

RICHARD Yohan -312 -Collège Mille Roches -97440 SAINT ANDRE

Texte intégral.

Professeure d'Histoire-Géographie : Madame CLAIN Jeanne

En 2060, le temps a passé, tu es *gramoun*, tu racontes à tes petits-enfants une histoire du *tan lontan* du confinement. C'était en 2020...

C'est dimanche, Yohan a réuni ses enfants et petits-enfants. Il est à peu près 15 heures, il est sous le manguier dans la cour bien fleurie, sur ses genoux Sarah la petite dernière, autour de lui Paul et Adrien, comme toujours ses petits lui ont demandé de leur raconter une histoire du « temps longtemps ».

Mes petits-enfants je vais vous raconter l'histoire de ce virus qui a touché le monde, qui a fait trembler la Réunion. Un virus s'est répandu dans tous les pays en un temps record, c'était le covid-19.

Oui je me souviens, en 2020 le président de l'époque a annoncé le confinement. J'avais 15 ans le confinement ça voulait dire rester tranquille à la maison avec mes parents. Je me rappelle très bien les jours précédents ; nous nous retrouvions Jason, les autres camarades et moi sur le terrain de foot toute l'après-midi, et le soir on enchainait par des jeux sur la PS4. Ah ! c'était le bon vieux temps, les jeux de guerre, de football on adorait ça. Du jour au lendemain j'étais interdit de sortie mes parents me l'avaient dit.

Pendant la première semaine tout allait bien franchement juste ne pas pouvoir aller sur le terrain de foot ça m'énervait un peu, mais on avait la PS4. Rester enfermé quand on est en vacances ce n'était vraiment pas la joie. Nous devons reprendre le collège mais avec le confinement pas possible, le virus s'était largement répandu sur la planète ; et ailleurs comme ici la vie s'était arrêtée. Nous étions obligés de faire les leçons à la maison par le site web Pronote. Pas évident, mes camarades et mes professeurs me manquaient.

A partir de la deuxième semaine, j'ai commencé à trouver le temps long. Tous les jours, je me levais tôt, j'aidais mes parents, je faisais mon travail donné par les professeurs, je mangeais, je jouais ; j'avais la chance d'avoir un jardin pour faire du vélo, ce n'était pas le cas de tout le monde. A la maison, c'était bien mais parfois triste, pas de visiteurs, les voisins s'enfermaient eux aussi. Nos seules sorties c'était pour faire les courses ou aller chez le médecin, il fallait porter un masque, des gants et faire la queue devant des magasins

encore restés ouverts. Et surtout ne pas oublier les autorisations de sortie. Je peux dire qu'on n'était plus libre mais ce virus faisait si peur.

(...)

Les consignes du confinement disaient de limiter les déplacements pour éviter la propagation du virus. C'était l'Apocalypse ! En Amérique on creusait des fosses communes pour enterrer les gens, au Brésil on mourrait dans la rue. On a bien cru que c'était la fin de l'humanité.

(...)

Et pourtant durant cette épidémie, cette guerre sanitaire comme disait le Président on a vu naître de belles choses, un élan de solidarité formidable, y a ceux qui chantaient pour soutenir les infirmiers qui soignaient les malades, ceux qui dansaient, les jeunes qui allaient faire les courses pour les petits vieux de leurs quartiers. L'air était moins pollué, le ciel plus bleu car l'économie s'était aussi arrêtée. A la télé, on montrait des canards qui circulaient dans Paris, ailleurs un renard, on a même vu un puma au Chili. Ça été un moment difficile mais fort.

Ah mes enfants ! j'étais en 3è et je me souviens comme si c'était hier. Finalement le collège n'a pas repris et j'avais l'impression que je n'étais vraiment pas prêt pour la seconde.

On parlait d'un avant et d'un après. Aujourd'hui, papi peut vous dire certains ont bien compris qu'il fallait changer leurs modes de vie, arrêter de consommer plus qu'il en faut, polluer moins, vivre plus cool, c'est comme ça que vous dites les enfants ?

Sarah avait fini par s'endormir, les garçons regardaient leur papi, jamais ils ne l'avaient aussi perdu dans ses pensées.

S3S_CHRONOS

Yohan RICHARD -312

Collège Mille Roches

Année 2019-2020